

B – L'ANALYSE THÉORIQUE DES CLASSES SOCIALES

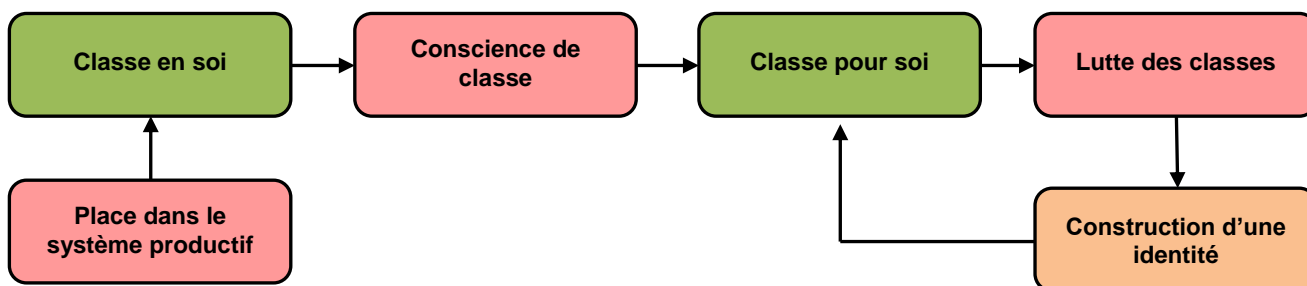
1 – L'analyse de Karl Marx

a) – Une conception réaliste des classes

1. **Karl Marx (1818-1883) a une conception réaliste des classes sociales.** Une classe existe en soi, avant même sa construction intellectuelle. Elle est une unité réelle et vivante d'individus repérables à une place dans le système productif et à des modes de vie propres. Mais ceci ne suffit pas pour en faire une classe sociale mobilisée.

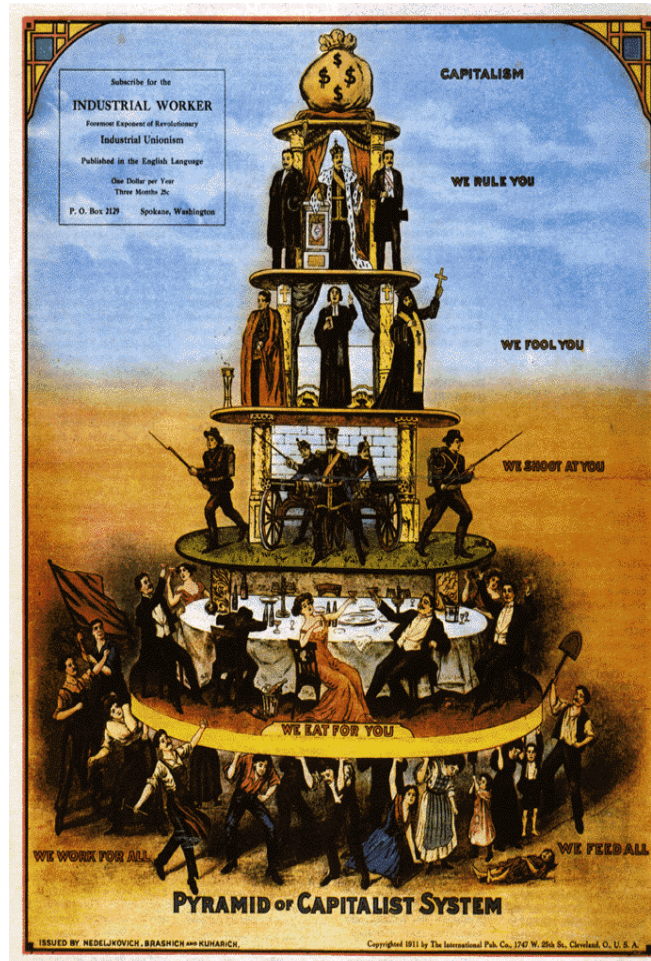
b) – Une conception antagonique des classes

2. **Une classe, pour Karl Marx, se définit à partir de trois éléments :**
 - **La place qu'elle occupe dans le processus de production** qui est déterminée par un critère unique : la propriété des moyens de production. Karl Marx distingue, dans tout mode de production, deux classes fondamentales, celle des propriétaires et celles des non-propriétaires.
 - **Des intérêts antagonistes** : les rapports de classes sont des rapports de domination et d'exploitation. La classe des propriétaires exploite et domine celle des non propriétaires. Ces deux classes ont donc des intérêts contradictoires et entrent en lutte pour les défendre. **La lutte des classes** est constitutive du système de classe.
 - **La conscience de classe** : cette opposition va faire émerger une conscience progressive des intérêts à défendre dans chaque camp. Les classes vont se mobiliser et s'organiser pour défendre leurs intérêts. La lutte des classes et la conscience de classe sont inséparables.
3. **L'existence de classes n'entraîne pas automatiquement lutte des classes.** En effet, Marx montre qu'il ne suffit pas que de nombreux hommes soient côte à côte sur un même plan économique pour que la classe soit véritable, il faut, avant tout, que ces hommes soient réunis par un lien psychologique qui est **la conscience de classe**. C'est pourquoi Marx distingue :
 - **La classe en soi** qui est définie à partir de la place que l'on occupe dans le processus de production et qui distingue les propriétaires des non propriétaires des moyens de production.
 - **La classe pour soi** qui est un groupe social qui a pris conscience de ses intérêts et de son opposition aux autres classes. Les membres de cette classe vont donc se mobiliser et participer à une lutte de classe pour défendre leurs intérêts.



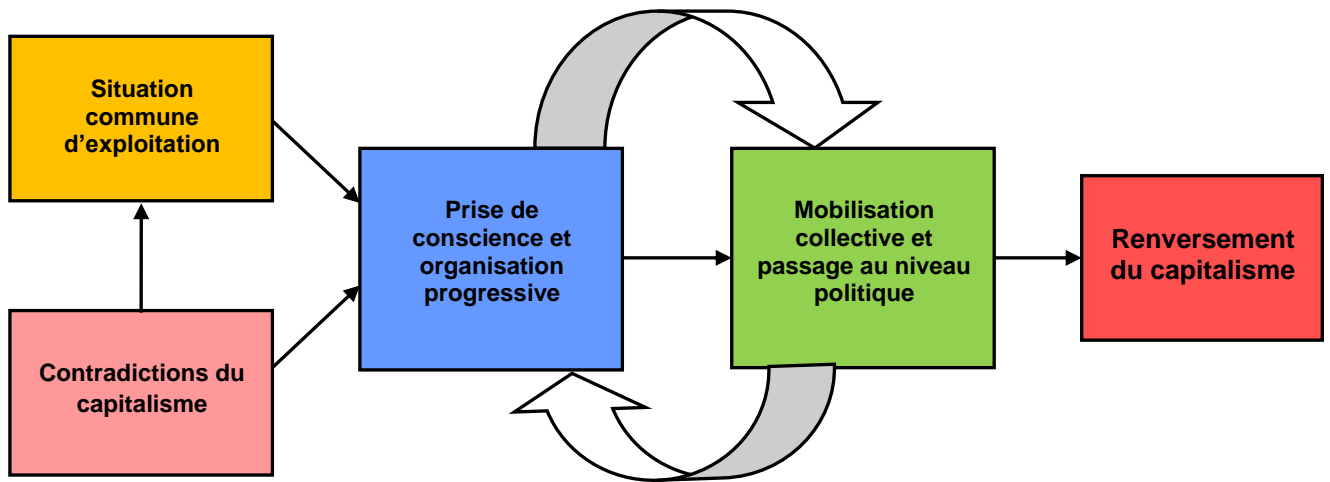
4. **Dans le mode de production capitaliste, deux classes sociales s'affrontent** définies à la fois par leur place dans le processus de production, leur conscience de classe et leur rôle dans les luttes :
 - **La classe ouvrière** (le prolétariat) ne possède que sa force de travail qu'elle loue au capitaliste contre un salaire de subsistance. Elle seule produit des richesses matérielles (« travail productif ») qu'elle ne récupère qu'en partie en recevant un salaire.
 - **La Bourgeoisie** (les capitalistes) possède les moyens de production (outils, machines, usines) et emploie les ouvriers pour en extraire de la **plus-value**, c'est-à-dire la différence entre la valeur du bien produit et la valeur du travail nécessaire pour le produire. Cette plus-value se transformera en profit lorsque le bien sera vendu sur le marché. Elle servira aux capitalistes à **accumuler du capital**, c'est-à-dire des moyens financiers et de nouveaux moyens de production.
5. **Les rapports de production** correspondent à l'ensemble des relations sociales qui vont s'établir entre les hommes dans le cadre de cette activité productive. Ces relations sociales sont de deux sortes :
 - **Un rapport d'exploitation** car les ouvriers se voient dépossédés d'une partie du fruit de leur travail et de leurs moyens de production. L'exploitation consiste à extraire de la plus-value. Pour Marx, ce qui fonde l'originalité de l'exploitation capitaliste, c'est l'existence d'un contrat de travail légal que le prolétaire a la liberté d'accepter ou non. Mais sa situation misérable et l'existence de chômage sur le marché du travail font que cette liberté n'est qu'une liberté de principe.

- **Des rapports de domination** au niveau économique (les patrons ont le pouvoir de décision), au niveau social (les goûts sont des goûts bourgeois et le mode de vie bourgeois est considéré comme supérieur), au niveau idéologique (le libéralisme économique et le conservatisme social dominent la pensée) et au niveau politique (les partis au pouvoir défendent les intérêts de la classe dominante et l'Etat est un Etat bourgeois).



6. **Dans la société capitaliste, la lutte des classes porte sur le partage de richesses produites (la valeur ajoutée) et sur l'appropriation des moyens de production.** Or cette lutte comporte sa propre contradiction :
- **D'une part, pour accroître sans cesse la plus-value, l'entrepreneur capitaliste accumule du capital.** En modernisant l'outil de production, cela lui permet d'accroître la productivité des travailleurs. Ce faisant, il fait augmenter la composition organique du capital (Composition organique du capital = C/V , avec « C » capital constant et « V » capital variable). En d'autres termes, il utilise de plus en plus de **capital (travail mort)** et de moins en moins de **travail (travail vivant)** pour réaliser sa production. Or, seul ce dernier type de travail est créateur de richesses et donc... source de profit. Il y a là une contradiction importante qui aboutit à une **baisse tendancielle du taux de profit** (plus-value/capitaux investis x 100) et à une concentration accrue des moyens de production dans un petit nombre de mains.
 - **D'autre part, les ouvriers vont peu à peu se paupériser.** En effet, en remplaçant de plus en plus le travail des ouvriers par le capital, le capitaliste réduit en même temps les possibilités d'embauche des ouvriers. De plus, les gains de productivité permettent de baisser le prix des biens produits, ce qui du même coup fait baisser le prix des biens de subsistance et tire vers le bas le salaire des ouvriers. La subsistance du prolétariat devient de plus en plus problématique. Prêts à tout pour survivre, les ouvriers se font concurrence entre eux et accélèrent encore davantage la baisse de leur salaire et de leur niveau de vie. Ainsi grossit ce que Marx appelle « **l'armée industrielle de réserve** », cet ensemble des d'ouvriers éliminés de la production, réduit au chômage et à la misère. Cette paupérisation croissante de la population salariée réduit les débouchés de la production. Le système entier est alors menacé par des **crises de surproduction**.

Victime de sa propre logique, de moins en moins capable de gérer ses contradictions le capitalisme est historiquement condamné et s'achemine vers une crise finale inéluctable qui, par une **Révolution**, permettra aux ouvriers de s'emparer des moyens de production et de construire une **société socialiste**.



7. **La lutte des classes ne se fait pas seulement au niveau économique.** Pour se mobiliser, les classes sont amenées à créer des organisations pour les représenter au niveau économique (syndicats) mais aussi au niveau politique (partis) et à édifier un corpus théorique (libéralisme contre marxisme) afin d'avoir leur propre représentation du monde. Dans cette lutte, les deux classes vont essayer de rallier à elles les autres classes sociales. En effet, Marx admet qu'il existe d'autres classes sociales dans une « formation sociale » capitaliste (paysans, artisans, commerçants...). Il en recense huit ! Mais, ces classes vont être **polarisées** par les deux autres. Soit elles sont **absorbées** par l'un des deux classes. Ainsi, le devenir d'un artisan est de se **prolétarianiser** (il devient un ouvrier) ou de **s'embourgeoiser** (il devient un capitaliste. Soit, elles passent des alliances de classe au niveau politique pour mener des combats communs (rôle ambigu des classes moyennes qui penchent tantôt vers la Bourgeoisie, tantôt vers le prolétariat).
9. **Marx fait donc trois apports à la sociologie des conflits :**
- D'une part, dans les sociétés industrielles, le conflit central est un conflit du travail qui oppose la classe ouvrière à la Bourgeoisie. La **lutte des classes** est un *processus d'opposition forte et parfois violente entre les classes sociales aux intérêts contradictoires portant sur la répartition des ressources.*
 - D'autre part, **la classe ouvrière est le fer de lance de ce conflit** car elle met en place des syndicats, des partis politiques (parti communiste, parti socialiste) et une idéologie (le marxisme, la social-démocratie) pour la représenter et pour s'opposer à la classe et aux idées dominantes.
 - **Enfin, le conflit est le principal moteur du changement social** car il a pour objectif d'aboutir à un changement de société et parce qu'il fait évoluer les rapports sociaux et les modes de vie.

2 – L'analyse de Max Weber

a) – une conception nominaliste des classes

1. **Max Weber (1864-1920) a une conception nominaliste des classes.** La classe résulte d'une construction intellectuelle du sociologue qui cherche à comprendre la réalité en regroupant de façon logique des individus ayant un certain nombre de traits communs. Les classes sociales sont des groupes d'individus semblables partageant une dynamique probable similaire (Max Weber parle de *Lebenschancen* ou « chances de vie »), sans qu'ils en soient nécessairement conscients. La classe sociale n'est pas autre chose, a priori, que la somme des individus (individualisme contre holisme) que le chercheur décide d'assembler selon ses critères propres. **La classe n'existe pas en soi. On la nomme.** Ainsi, les classes sont des noms plus que des choses (nominalisme contre réalisme). Mais, elle a une certaine existence puisque, pour analyser une action individuelle, il faut pouvoir la resituer dans une perspective d'appartenance de classe.

b) – La diversité de la stratification sociale

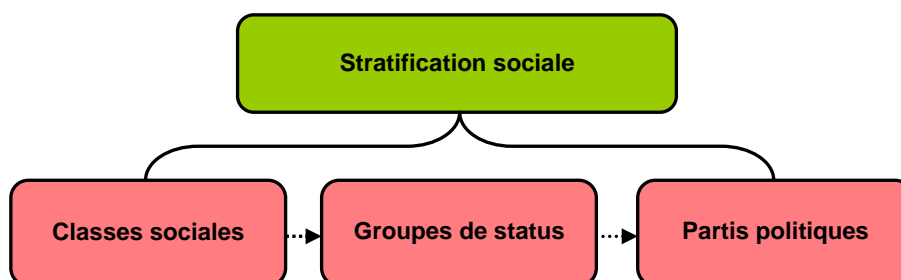
2. **La classe est un élément de la hiérarchie sociale, mais il n'est pas le seul.** En effet, pour Max Weber, la distribution du pouvoir dans une société se fait à trois niveaux :
- ✓ **L'ordre économique** est le mode selon lequel les biens et les services sont distribués. **Il est à l'origine des classes sociales.** La classe est un groupe de personne occupant le même statut de classe défini à partir du mode de distribution, des revenus et du patrimoine. Elle se caractérise par un niveau et un style de vie. Cette situation de classe dépend donc du degré de chances (de probabilité) qu'a une personne d'accéder aux biens (classe de possession) et à un certain type de services (classe de production) qui dépend des différents capitaux dont il dispose. La propriété des moyens de production n'est donc pas le seul critère de classe. Pour Max Weber, l'existence des classes n'entraîne pas automatiquement conscience de classe et lutte de classe. L'analyse de Marx n'est qu'une des possibilités. Elle suppose qu'un certain nombre de conditions soient réunies :

- Les **intérêts de classe** doivent être objectifs ;
- Les individus doivent **prendre conscience** de ces intérêts ;
- Les **contrastes** entre les classes doivent être suffisants pour motiver l'action ;
- Les groupes d'intérêts en lutte doivent être **en contact**.

A partir de sa définition, Max Weber distingue plusieurs classes : la classe ouvrière, les classes dirigeantes, la petite bourgeoisie, l'intelligentsia.

- ✓ L'**ordre social ou statutaire** est le mode selon lequel le **prestige** se distribue au sein d'une société. *Un groupe de statut rassemble tous les individus qui ont le même degré de prestige*, qui ont la même probabilité d'accéder aux honneurs (distinction par le style de vie, les pratiques culturelles). L'honneur dépend à la fois de facteurs objectifs comme la naissance, la profession et le type d'instruction mais aussi d'éléments subjectifs comme la considération sociale.
- ✓ L'**ordre politique** est celui de la compétition pour le contrôle de l'Etat. Elle est opérée par des **partis**, associations qui ont pour but d'assurer le pouvoir à un groupe afin d'obtenir des avantages matériels et de prestige pour ses membres. Ils peuvent être constitués sur la base d'intérêts économiques ou de similitude des statuts sociaux, leur création peut également reposer sur d'autres fondements (religieux, ethniques...).

Les trois niveaux de la stratification sociale selon Max Weber



3. Ces trois ordres ne se recouvrent pas nécessairement. Une des conséquences du caractère multidimensionnel de la stratification est la **non congruence de statut** : la position détenue par un individu sur une échelle ne détermine pas forcément sa position sur les autres échelles. Le pouvoir économique ne confère pas automatiquement du prestige (le nouveau riche) ou un pouvoir politique. On peut avoir du prestige sans posséder d'immenses richesses (l'abbé Pierre) ou avoir un pouvoir politique. La confusion des trois niveaux, évoquée par Karl Marx, n'est qu'un des cas possible.

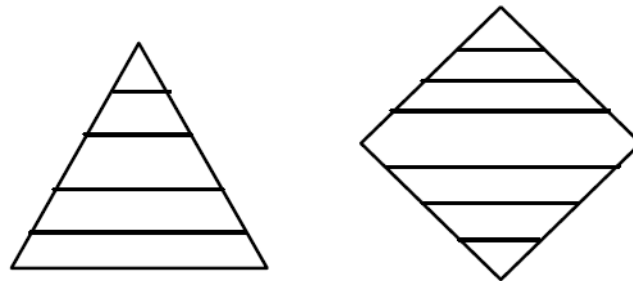
Les classes sociales selon Marx et Weber

	Karl Marx	Max Weber
Situation de classe	La situation de classe définit la place des individus : elle est l' élément essentiel dans l'analyse de la société.	La situation de classe n'est que l' un des éléments situant un individu et déterminant la stratification sociale.
Définition des classes	La société est polarisée autour de deux classes principales définies par leur position dans les rapports de production opposant des exploités et des exploités.	La société comprend plusieurs classes. Une classe réunit l'ensemble des individus ayant accès aux mêmes biens en terme de consommation .
Lutte des classes	Les classes sociales n'existent et ne se définissent que dans une situation de conflit : la lutte des classes. La lutte des classes est « le moteur de l'histoire ».	Les rapports de classes ne conduisent pas nécessairement à la lutte des classes. Les conflits de classes ne visent pas toujours la transformation radicale de la société .

3 – L'analyse de Lloyd Warner

a) – Une conception nominaliste et empirique des classes

1. **Lloyd Warner** (1898-1970) préfère une analyse empirique et pragmatique de la stratification sociale à l'élaboration d'une théorie des classes. Lloyd Warner a mené une enquête de terrain dans une petite ville américaine, Yankee city. Il part de la perception qu'ont les individus de la hiérarchie sociale et cherche à obtenir un outil opératoire de classement. Une classe est un groupe de statut qui s'inscrit dans une hiérarchie de prestige définie par l'opinion générale. L'échelle des prestiges est construite à partir de deux critères :
 - ✓ Un critère subjectif, la « participation évaluée » (EP), qui correspond au jugement qu'ont un certain nombre d'individus, d'origine sociale différente, sur le prestige de telle ou telle profession.
 - ✓ Un critère objectif quantitatif, « l'index des caractéristiques statutaires » (ICS), qui prend en compte : la profession (Coefficient 4), l'origine des revenus (Coefficient 3), le type d'habitation (Coefficient 3) et le quartier habité (Coefficient 2).
2. On obtient ainsi une superposition de strates qui s'inscrivent dans une hiérarchie sociale, qui est une hiérarchie de prestige et de considération sociale, mais ne sont pas en opposition. Il n'y a plus lutte des classes. La société apparaît néanmoins comme pyramidale à l'époque de l'enquête de Warner (les années 1930) mais semble évoluer vers une société en losange au cours des années.



b) – Les classes sociales à Yankee City

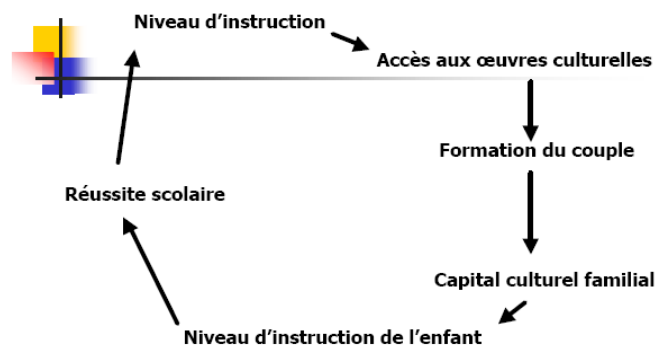
3. Ce n'est plus la position économique des individus qui est déterminante mais leur prestige social. Celui-ci provient à la fois de leur situation économique, de leur ancienneté historique et de leur accès au pouvoir politique. Lloyd Warner distingue ainsi trois classes divisées en six strates :

Classes en % de la population	Identification	Caractéristiques sociales
Upper-Upper class 1,44%	« Aristocratie sociale » : riches familles ayant une position importante depuis plusieurs générations	High WASP (White Anglo-Saxon Protestants), milieu fermé, tendance à l'endogamie
Lower-Upper class 1,56%	Milieus supérieurs fortunés : richesse plus récente, « parvenus », « nouveaux riches »	Imitation de la Upper-Upper class mais considérée comme moins distinguée
Upper-middle class 10,22%	Classes moyennes aisées Hommes d'affaires, professions libérales	Actifs dans le fonctionnement de la cité, responsabilités sociales, entourés de respect
Lower-middle class 23,12%	Petite bourgeoisie : petits patrons, commerçants, cols blancs au statut confirmé	Moralité affichée, souci de respectabilité, désir de réussite sociale
Upper-lower class 32,6%	Classe inférieure « honnête » : boutiquiers, petits employés, ouvriers qualifiés	Modeste aisance, considérés comme honnêtes et respectables
Lower-lower class 25,2%	Population à statut précaire : travailleurs saisonniers, chômage fréquent, forte représentation des minorités (Noirs, italiens...)	Déclassés socialement : habitat dégradé, comportements « asociaux »

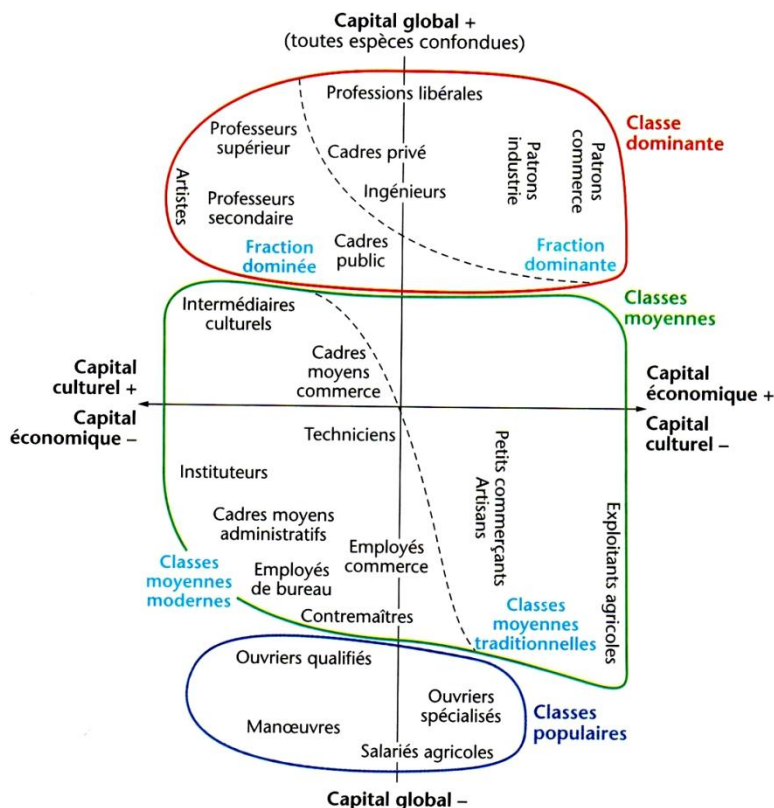
4 – L'analyse de Pierre Bourdieu

a) – Classes sociales et capitaux possédés

1. **Pierre Bourdieu** (1930-2002) **essaye de concilier l'analyse de Karl Marx** (il reprend le terme de **capital** qu'il étend à d'autres domaines que l'économie) et **celle de Max Weber** (les acteurs sont en lutte pour l'accès aux biens, au prestige et au pouvoir en ayant des moyens inégaux d'où l'importance de la **domination symbolique** qui s'exerce aux différents niveaux de la société).
2. **Les classes sociales sont analysées à partir de la distribution des positions dans l'espace social** (ensemble de positions sociales distinctes qui entretiennent entre elles des relations de proximité ou d'éloignement plus ou moins importantes). Cette distribution est structurée à partir de deux critères principaux :
 - ✓ **Le volume de capital possédé** : Pierre Bourdieu distingue le « **capital économique** » (revenus, patrimoine), le « **capital social** » (relations familiales, professionnelles, amicales acquises par la fréquentation des mêmes lieux et par le fait d'avoir les mêmes pratiques), le « **capital culturel** » (niveau du diplôme, maîtrise de la culture légitime qui conditionne les goûts et les pratiques sociales) et le « **capital linguistique** » (savoir parler quand il faut, comme il faut, là où il faut). Les agents sont plus ou moins bien dotés en capitaux. Ainsi, les classes dominantes sont fortement dotées, les classes moyennes moyennement et les classes populaires faiblement. **L'ensemble des ces capitaux se renforcent mutuellement et s'accroissent.**



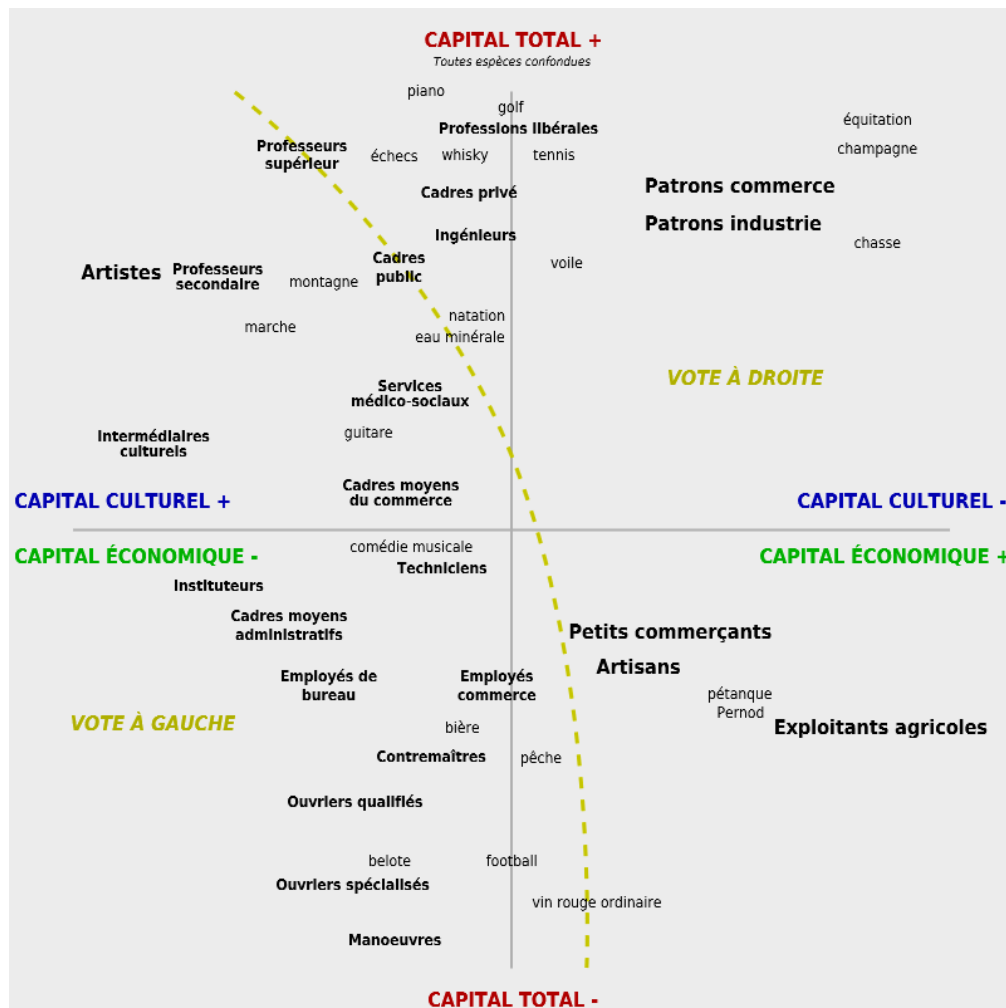
- ✓ **La structure du capital possédé**, c'est à dire la *part respective du capital économique, du capital social et du capital culturel dans le capital global*. Ainsi, à l'intérieur des classes, on peut distinguer des fractions de classes en fonction du rapport entre le capital économique et le capital culturel possédé (les patrons, qui ont beaucoup de capital économique, s'opposent aux enseignants, qui ont beaucoup de capital culturel, au sein de la classe dominante, par exemple).



b) – L'espace des positions sociales selon Pierre Bourdieu

3. Ces ressources sont mobilisées par les agents pour obtenir une reconnaissance sociale par les autres agents qui opèrent au sein du même « champ social » (pratiques et institutions sociales : le sport, la mode, la politique, le travail, la famille, l'école, l'Etat, les médias...). Le capital possédé ne suffit donc pas à déterminer la position sociale d'un individu dans un champ ou dans un ensemble de champ : encore faut-il qu'il mobilise ce capital et le mette au service d'une stratégie. La classe sociale est donc à la fois le produit des **circonstances objectives** (« champ de force » qui reflète les positions dominantes) et de **stratégies développées par les agents** (« champ de lutte » pour conquérir les positions dominantes) qui vise à subvertir ou à conserver l'ordre établi, à maintenir ou à modifier les classements qui s'opèrent. Les classes virtuelles ne deviennent réelles qu'à la suite d'un long travail de mobilisation économique, culturelle, sociale et politique.

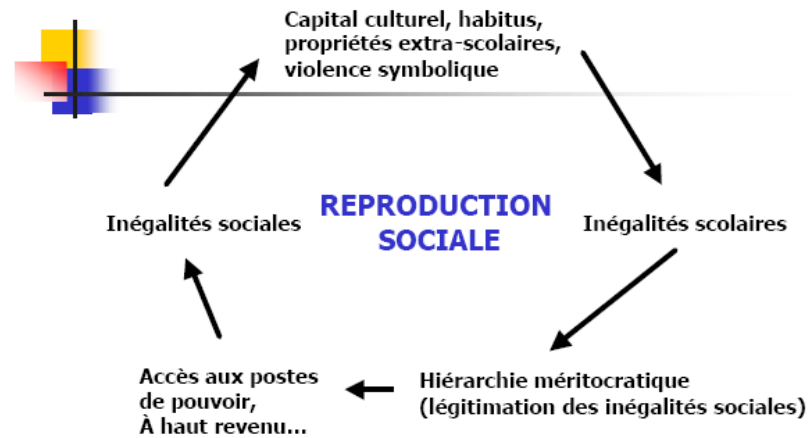
Position des catégories sociales dans l'espace social



Styles de vie des différentes classes

	Volume de capitaux possédés	Structure des capitaux possédés	Pratiques culturelles et mode de vie
Classes dominantes économiques	Important	Prédominance du capital économique	Goûts de luxe
Classes dominantes culturelles	Important	Prédominance du capital culturel	Aristocratie ascétique
Petite bourgeoisie économique	Moyen	Prédominance du capital économique	Imitation du luxe
Petite bourgeoisie culturelle	Moyen	Prédominance du capital culturel	Bonne volonté culturelle
Classe populaire	Faible	Pas de prédominance	Choix du nécessaire

4. Mais ce jeu social dont le but est la distinction et la détermination de ce qui est légitime de faire, de penser ou de ressentir, n'est pas libre. Il est conditionné par l'appartenance de classe. Les agents qui occupent une même position sociale ont un certain nombre de propriétés en commun qui s'expliquent par des conditions d'existence semblables. Ils partagent un même « **habitus de classe** », c'est à dire un système de dispositions qui homogénéisent leurs pratiques et leurs visions du monde. Cependant, ce « **sens pratique** » ne peut être mécaniquement déduit d'une socialisation de classe. Il est confronté à des situations nouvelles nécessitant des adaptations ou des modifications de la même manière que le sportif doit s'adapter aux nouvelles façons de jouer.



5. Tout en s'inscrivant dans le cadre d'une analyse des rapports de domination entre classes sociales, l'approche de Bourdieu opère une **double rupture** par rapport au marxisme :
- ✓ D'abord, les classes sociales ne sont pas exclusivement définies à partir du critère économique : le **capital culturel** est considéré comme une autre dimension pertinente de la position sociale.
 - ✓ Ensuite, les classes sociales ne sont pas appréhendées à partir des seuls critères objectifs : les **luttres symboliques** par lesquelles chaque groupe social essaie d'imposer sa représentation du monde social comme légitime constitue une dimension essentielle de l'étude des classes sociales.

